

7 DAYS SANTE & CONSO

03-06-2024



Des scientifiques chinois ont-ils vraiment trouvé un remède contre le diabète ?



منضيعوش الما

Les tatouages augmenteraient les risques de cancer du sang



Conduite par des chercheurs de l'Université de Lund, cette recherche remet en question la sécurité à long terme d'une pratique devenue extrêmement populaire.

Des préoccupations croissantes

Les tatouages, un phénomène de mode en plein essor à travers le monde, suscitent aujourd'hui des préoccupations croissantes.

Une nouvelle étude suédoise met en lumière un lien alarmant entre les tatouages et un risque accru de développer un cancer du système lymphatique.

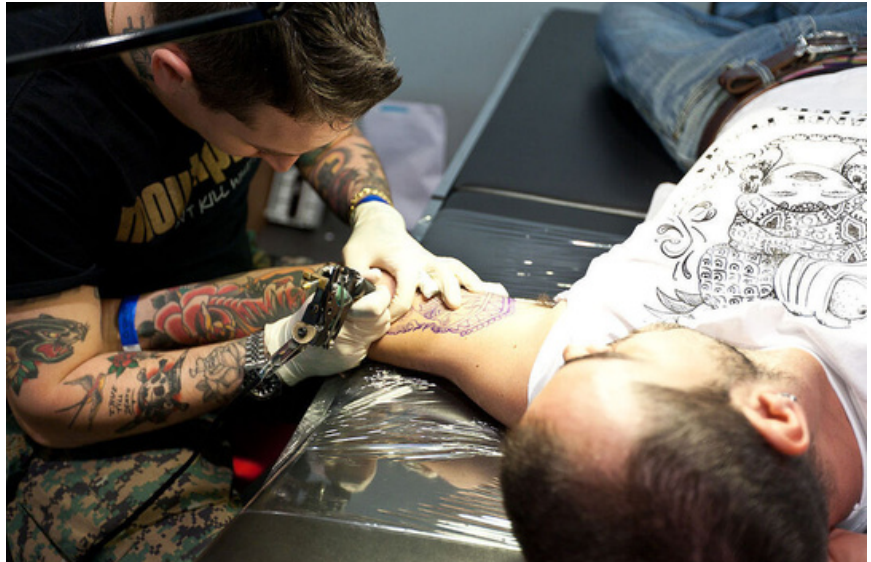
Une tendance inquiétante

Menée par des chercheurs de l'Université de Lund en Suède, l'étude révèle une augmentation inexplicée des cas de lymphomes en parallèle à la popularité grandissante des tatouages.

Les chercheurs, refusant de considérer ce constat comme une simple coïncidence, ont cherché à établir un lien entre ces deux phénomènes.

Méthodologie de l'étude :

L'étude a porté sur 11 905 participants, dont 2 938 âgés de 20 à 60 ans souffrant de lymphomes.



« Ces personnes ont ensuite été appariées à un groupe témoin du même sexe et du même âge, mais sans lymphomes. Les participants ont répondu à un questionnaire sur les facteurs liés au mode de vie, notamment sur le fait d'être tatoué ou non », explique Christel Nielsen, professeure d'épidémiologie à l'université de Lund et auteure principale de l'étude.

Une proportion de 54% des personnes atteintes d'un lymphome et 47% des membres du groupe témoin ont répondu au questionnaire.

Résultats de l'étude

Les résultats montrent que 21% des personnes atteintes d'un lymphome étaient tatouées, contre 18% dans le groupe témoin.

« Après avoir pris en compte d'autres facteurs pertinents, tels que le tabagisme et l'âge, nous avons constaté que le risque de développer un lymphome était 21% plus élevé chez les personnes tatouées », déclare Christel Nielsen.

Les dimensions des tatouages écartées comme facteur de risque L'étude a également exploré l'hypothèse selon laquelle la taille du tatouage pourrait influencer le risque de développer un cancer, mais cette piste a été écartée. « Le risque demeure le même, quelles que soient les dimensions du tatouage. Un tatouage, quelle que soit sa taille, pourrait déclencher une inflammation légère dans le corps, qui à son tour peut entraîner un cancer. Le tableau est donc plus complexe que nous le pensions initialement », conclut Christel Nielsen.

Étude : l'excès de sel accroît le risque de cancer de l'estomac de 41%



La présence omniprésente du sel dans notre alimentation pose aujourd'hui un défi important pour la santé publique mondiale. Bien que le sodium soit essentiel au bon fonctionnement de l'organisme humain, son excès entraîne des conséquences néfastes pour la santé. Les effets négatifs de cette surconsommation sont bien documentés, allant d'un risque accru de maladies cardiovasculaires et d'hypertension artérielle aux accidents vasculaires cérébraux et aux maladies rénales.

De plus, une consommation excessive de sel est souvent associée à d'autres habitudes alimentaires néfastes, comme une faible consommation de fruits et légumes, ce qui augmente les risques pour la santé. Récemment, une corrélation préoccupante a été mise en évidence : un risque accru de cancer de l'estomac.

Des spécialistes en nutrition du Centre de santé publique de l'Université de Vienne ont révélé qu'au Royaume-Uni, les personnes consommant régulièrement des quantités excessives de sel présentent un risque de cancer de l'estomac jusqu'à 41 % plus élevé que celles ayant une consommation modérée ou limitée.

Cette étude renforce les conclusions de recherches précédentes, indiquant que l'excès de sel peut endommager la couche protectrice de l'estomac et favoriser ainsi la formation de mutations cancéreuses.

Pour arriver à ces conclusions, les chercheurs de l'Université de Vienne ont examiné les données de 471 144 adultes britanniques sur une période de 11 ans. Les résultats ont clairement montré que les personnes consommant du sel de manière intensive ou excessive avaient un risque de cancer de l'estomac 41 % plus élevé que celles ayant une consommation modérée.

89 % des femmes seraient "à haut risque cardiovasculaire"

89 % des femmes ont au moins deux facteurs de risque cardiovasculaire, mais leur suivi est moins fréquent que celui des hommes. En cas d'accident cardiaque, elles sont prises en charge 36 minutes plus tard, avec des conséquences graves sur leur récupération.

Seules 20 % des femmes bénéficient d'un suivi spécialisé malgré le risque accru en période ménopausique. La Fédération française de cardiologie appelle à une sensibilisation pour améliorer la prise en charge des maladies cardiovasculaires chez les femmes.

Maroc : hospitalisation gratuite maintenue pour maladies chroniques

Le ministre de la Santé, Khaled Ait Taleb, a affirmé que les anciens bénéficiaires du RAMED atteints de maladies chroniques ou incurables continueront de bénéficier de l'hospitalisation gratuite dans les établissements publics. En réponse à une question sur les difficultés liées au passage du RAMED à l'AMO Tadamon, il a assuré que des mesures ont été prises pour garantir la continuité des soins. Des correspondances et circulaires ont été émises pour maintenir ces avantages pour les patients concernés.

Meanwhile, sur Facebook



Cette recette de ciment zéro carbone pourrait avoir "un impact énorme"

La production de ciment, responsable de 8 % des émissions mondiales de CO₂, pourrait devenir zéro carbone grâce à une nouvelle méthode utilisant du ciment recyclé et des fours électriques. Développée par des chercheurs de l'université de Cambridge, cette technique permet de produire du béton à faible coût et à faibles émissions. Cette innovation pourrait avoir un impact environnemental majeur en réduisant considérablement les émissions de CO₂ du secteur. Si les fours sont alimentés par des énergies bas carbone, la production de béton deviendrait non polluante.

Le Maroc renforce la souveraineté vaccinale en Afrique

Le Maroc joue un rôle crucial dans le renforcement de la souveraineté vaccinale en Afrique, sous la conduite du Roi Mohammed VI. Le ministre de la Santé, Khalid Ait Taleb, a annoncé lors de la 77e Assemblée mondiale de la Santé de l'OMS que le Maroc finalise la construction d'une usine de vaccins pour l'Afrique. Il a souligné l'importance d'investir dans la souveraineté sanitaire face aux crises sanitaires mondiales. Le Maroc accueillera la quatrième Conférence internationale sur la santé publique en Afrique en novembre, offrant une plateforme d'échange sur les systèmes de santé africains.

Maroc : appel à l'application de la loi anti-tabac

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte anti-Tabac, le 31 mai, l'Association des Pneumologues Privés du Maroc a envoyé une lettre au ministre de la Santé. Ils y réaffirment leur engagement dans la lutte contre le tabagisme et demandent l'activation des textes d'application de la loi 15/91, en vigueur depuis 1991. Cette loi interdit de fumer dans les lieux publics, de vendre du tabac aux mineurs et d'en faire la publicité. Ils sollicitent l'intervention du ministre pour faire avancer cette cause.

Viandes rouges : un plan pour contenir l'envolée des prix

Pour contrer la hausse des prix des viandes rouges, le gouvernement a lancé un plan stratégique incluant des subventions pour l'alimentation du bétail et la suppression des droits d'importation. Le ministre de l'Agriculture, Mohammed Sadiki, a annoncé une assistance en orge et fourrage, et l'ouverture des importations de bétail.

Fruits et légumes : les prix repartent à la hausse

Les prix des fruits et légumes au Maroc augmentent de manière significative en raison de divers facteurs. La levée des droits d'importation par la Mauritanie depuis le 1er mai a contribué à cette hausse, bien que son impact soit limité. Les aléas climatiques, notamment la sécheresse et les faibles réserves d'eau, ont réduit l'offre. La demande croissante et les exportations de qualité inférieure vers l'Afrique et les exigences du marché européen exacerbent cette situation. Des produits comme la tomate atteignent désormais 10 dirhams le kilo, contre 7 dirhams auparavant.

1,9 milliard de dollars dans un nouveau programme de prévention de la pollution industrielle

Un nouveau programme de lutte contre la pollution industrielle mobilisera un budget de 19 milliards de dirhams (1,9 milliard de dollars) sur la période 2024-2033, selon Leila Benali, ministre de la Transition énergétique et du Développement durable. Le financement du programme, actuellement en attente d'approbation par les départements concernés, proviendra de partenariats internationaux avec des contributions des acteurs des secteurs public et privé, a déclaré le ministre en réponse aux questions sur la gestion des déchets dans les grandes villes.

Meanwhile, sur Facebook



Des scientifiques chinois ont-ils vraiment trouvé un remède contre le diabète ?

Des chercheurs chinois ont récemment annoncé une avancée majeure dans le traitement du diabète de type 2. Selon un article publié par *The Sun*, un patient de 59 ans, souffrant de cette maladie depuis plus de 25 ans, a été guéri grâce à une thérapie cellulaire innovante. Ce patient, après une greffe de rein en 2017 et des années de dépendance à l'insuline, a bénéficié d'un traitement révolutionnaire en 2021 et n'a plus eu besoin de médicaments depuis.

L'équipe de scientifiques de Shanghai a utilisé les cellules sanguines du patient pour créer des cellules souches. Ces cellules ont ensuite été transformées en cellules productrices d'insuline, l'hormone essentielle pour réguler la glycémie. En juillet 2021, ces cellules ont été transplantées chez le patient. Après seulement 11 semaines, il n'avait plus besoin d'injections d'insuline et, 12 mois après l'intervention, il a cessé de prendre tous ses médicaments pour contrôler sa glycémie.



Hao Yin, de l'hôpital Changzheng de Shanghai, a souligné que la fonction pancréatique du patient a été restaurée et que sa fonction rénale est revenue à la normale après le traitement. Selon lui, ces résultats indiquent que cette thérapie peut non seulement contrôler le diabète, mais aussi prévenir les complications associées à cette maladie.

Le professeur Timothy Kieffer, de l'Université de la Colombie-Britannique au Canada, a qualifié cette avancée de "significative". Il a noté que c'était la première fois que la thérapie par cellules souches était utilisée pour traiter le diabète de type 2, et il s'est montré optimiste quant aux perspectives futures de cette technologie.

L'équipe de chercheurs espère maintenant étendre cette thérapie à d'autres patients diabétiques. La recherche a été publiée dans la revue *Cell Discovery*, ouvrant la voie à de nouvelles études et applications cliniques. Si ces résultats sont confirmés par des essais cliniques à plus grande échelle, ils pourraient révolutionner le traitement du diabète de type 2, une maladie qui touche des millions de personnes dans le monde.

Pour les marocains, cette avancée offre une lueur d'espoir. Le diabète est une maladie répandue au Maroc, et l'accès à des traitements innovants comme celui-ci pourrait améliorer considérablement la qualité de vie des patients. En attendant, il est essentiel de suivre les développements de cette recherche prometteuse et de continuer à sensibiliser à l'importance de la gestion du diabète.

Taches blanches – Journée mondiale de la sclérose en plaques



C'est l'histoire d'un peuple particulier. Il ne connaît pas de frontières et personne ne souhaite en faire partie. Composé d'environ 2,8 millions de personnes, ses rangs tendent à augmenter à mesure qu'on s'éloigne de l'équateur, et donc du soleil. Un peuple auquel on appartient non par droit du sol ni par droit du sang, mais par l'arbitraire du sort. Ce peuple est constitué d'individus pour qui des taches blanches, visibles sur les IRM du cerveau et de la moelle épinière, servent de passeport. Ces taches représentent des plaques d'inflammation appelées "lésions".

C'est l'histoire d'un putsch. Pour une raison encore inconnue par la médecine, le système immunitaire attaque le centre de commandement qu'il est censé protéger : le système nerveux central, en particulier la gaine de myéline entourant les nerfs. Il prend ainsi l'ensemble en otage, entraînant des plaques de démyélinisation. Le corps du patient ne lui appartient plus vraiment, devenant une colonie de cette maladie, ou plutôt de son propre système immunitaire. Cela se manifeste par des perturbations motrices, sensibles, cognitives, visuelles, etc., progressant vers un handicap irréversible. Le corps ne suit plus, étant progressivement réduit à une fraction de sa mobilité et de ses forces.



LE MAGAZINE MENSUEL 100% CONNECTÉ & AUGMENTÉ



+200.000 LECTEURS PAR MOIS

Retrouver tous les anciens numéros de notre I-MAG sur : www.lodj.ma/magazine

      @lodjmaroc



SCAN ME!